31. avril 1758

Observation sur un coup de feu a la face par Mr. Métra chirurgien employé dans l'hopital ambulant, a l'armée du bas Rhin. n.° 19.

le nommé Rollet, de Rouen, grenadier au Régiment de Touraine compagnie de Lynois, recut a la bataille de Crévelt, le 23 juin 1758, un coup d'un boulet qui lui emporta presque toute la portion droite de la machoire inférieure, ~~et~~ fractura la partie gauche de ce meme os; et enleva l'os maxillaire superieur du coté droit, l'os de la pommette, la partie inférieure de l'órbitte, la moitié du nez perpendiculairement, une grande partie des os qui forment la voute du palais, dont j'ai tiré plus de trente esquilles qui tenoient encore un peu aux chairs de cette partie, une portion de l'os Ethmoide et du Vomer, et le cornet droit inférieur, os turbinatum inferius, ainsi que tous les muscles, vaisseaux et tegumens adjacens aux parties lésées: l'artere maxillaire a donné du sang pendant plusieurs jours aprés la chute des escharres. Les accidens n'ont pas été proportionnés a la grandeur de la blessure; car, si on en excepte la stupeur ou espece de commotion dans laquelle le malade a été pendant les premiers jours, les autres symptomes ont été legers: Il n'y a point eu de perte de connoissance, manifeste, point de délire, point de fievre, en un mot aucune suppression des fonctions, a la réserve de la respiration qui etoit rendue difficille par l'application de l'appareil qui bouchoit nécessairement les fosses nazales, par rapport a l'enorme délabrement des parties blessées, ainsi que par la présence des caillots qui se formoient continuellement, malgré toutes mes attentions, au fond de la bouche, aprés la separation des Escharres. La langue avoit aussi perdu presque toute son action, et étoit tombée dans une sorte de paralysie: Mais ce qui incommodoit le plus ce pauvre blessé, c'etoit une inondation continuelle de salive et de mucosités glaireuses qui

ARC 59 n°46

jointes aux matieres purulentes, descendoient jusques dans le pharynx et l'oesophage, et une odeur si infecte que personne ne vouloit l'approcher. En effet les sinus maxillaires et les cellules de l'os Ethmoïde etoient totalement ouverts, et certainement jamais le scalpel et la scie n'ont mieux exposé a la vüe la structure interieure du nez et en partie celle de la bouche.

Le malade n'a encore pû se nourrir que d'alimens liquides par le moyen d'un petit biberon dont il s'introduit le tube jusque dans l'orifice de l'oesophage. Il n'a jamais manqué de courage; aujourd'hui il rit, chante, se promene en ville malgré moi, et parle bientot aussi bien qu'un jeune perroquet qu'on enseigne. Sa playe, quoique tres difforme, est remplie de grains pulpeux et vermeils; elle donne meme deja des marques de cicatrice, qui annoncent qu'on le mettra bientot en état de porter un masque.

A Crevelt le 26 juillet 178[illegible].

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE